

MODELE SUBIECTE EXAMEN DE LICENȚĂ
Varianta 1

I. À partir du texte suivant :

« Lui parti, j'ai retrouvé le calme. J'étais épuisé et je me suis jeté sur ma couchette. Je crois que j'ai dormi parce que je me suis réveillé avec des étoiles sur le visage. Des bruits de campagne montaient jusqu'à moi. Des odeurs de nuit, de terre et de sel rafraîchissaient mes tempes. La merveilleuse paix de cet été endormi entrainait en moi comme une marée. À ce moment, et à la limite de la nuit, des sirènes ont hurlé. Elles annonçaient des départs pour un monde qui maintenant m'était à jamais indifférent. Pour la première fois depuis bien longtemps, j'ai pensé à maman. Il m'a semblé que je comprenais pourquoi à la fin d'une vie elle avait pris un « fiancé », pourquoi elle avait joué à recommencer. Là-bas, là-bas aussi, autour de cet asile où des vies s'éteignaient, le soir était comme une trêve mélancolique. Si près de la mort, maman devait s'y sentir libérée et prête à tout revivre. Personne, personne n'avait le droit de pleurer sur elle. Et moi aussi, je me suis senti prêt à tout revivre. Comme si cette grande colère m'avait purgé du mal, vidé d'espoir, devant cette nuit chargée de signes et d'étoiles, je m'ouvrais pour la première fois à la tendre indifférence du monde. De l'éprouver si pareil à moi, si fraternel enfin, j'ai senti que j'avais été heureux, et que je l'étais encore. Pour que tout soit consommé, pour que je me sente moins seul, il me restait à souhaiter qu'il y ait beaucoup de spectateurs le jour de mon exécution et qu'ils m'accueillent avec des cris de haine. » (Albert Camus, *L'Étranger*)

1.

a. Donnez les antonymes des mots suivants : *paix, mort, haine, heureux*.

b. Précisez la nature des propositions de la phrase suivante : « Je crois que j'ai dormi parce que je me suis réveillé avec des étoiles sur le visage. Des bruits de campagne montaient jusqu'à moi. »

c. Trouvez dans le texte trois compléments d'objet direct et précisez leurs réalisateurs.

2. À partir de l'extrait ci-dessus, analysez les thèmes principaux du roman *L'Étranger*, d'Albert Camus.

II. Mettez en français :

O carte este o fereastră deschisă spre lume, ea te inspiră și îți oferă posibilitatea să evadezi. Cele mai bune cărți sunt cele de care îți aduci aminte din fotoliul în care le-ai citit. Datorită cărților am învățat multe lucruri despre viață, dar nu cărțile sunt cele mai importante ci ceea ce facem după ce le-am terminat de citit.

NOTĂ : Toate subiectele sunt obligatorii

MODELE SUBIECTE EXAMEN DE LICENȚĂ
Varianta 2

I. À partir du texte suivant :

« Eugène de Rastignac avait un visage tout méridional, le teint blanc, des cheveux noirs, des yeux bleus. Sa tournure, ses manières, sa pose habituelle dénotaient le fils d'une famille noble, où l'éducation première n'avait comporté que des traditions de bon goût. S'il était ménager de ses habits, si les jours ordinaires il achevait d'user les vêtements de l'an passé, néanmoins il pouvait sortir quelquefois mis comme l'est un jeune homme élégant. Ordinairement il portait une vieille redingote, un mauvais gilet, la méchante cravate noire, flétrie, mal nouée de l'Étudiant, un pantalon à l'avenant et des bottes ressemelées.

[...] Pendant sa première année de séjour à Paris, le peu de travail que veulent les premiers grades à prendre dans la Faculté l'avait laissé libre de goûter les délices visibles du Paris matériel. Un étudiant n'a pas trop de temps s'il veut connaître le répertoire de chaque théâtre, étudier les issues du labyrinthe parisien, savoir les usages, apprendre la langue et s'habituer aux plaisirs particuliers de la capitale; fouiller les bons et les mauvais endroits, suivre les cours qui amusent, inventorier les richesses des musées. Un étudiant se passionne alors pour des niaiseries qui lui paraissent grandioses. [...] Ses illusions d'enfance, ses idées de province avaient disparu. Son intelligence modifiée, son ambition exaltée lui firent voir juste au milieu du manoir paternel, au sein de la famille. [...]. » (*Le Père Goriot*, Balzac)

1. Travail sur le texte :

- Analysez les formes verbales finies (mode, temps, diathèse) de la phrase suivante : « Son intelligence modifiée, son ambition exaltée lui firent voir juste au milieu du manoir paternel, au sein de la famille. »
- Identifiez deux compléments circonstanciels et précisez leurs réalisateurs.
- Formez la famille lexicale du mot *étudiant* et formulez des propositions avec les mots trouvés.
- Donnez les antonymes des mots suivants: *nouer*, *disparaître*, *achever*, *s'habituer* et formulez des propositions avec les mots trouvés.

2. À partir du texte ci-dessus, faites le portrait du personnage Eugène de Rastignac du roman *Le Père Goriot* de Balzac (20-25 lignes).

II. Mettez en français :

Dacă nimic nu e real, dacă totul e o creație gratuită și absurdă, ca într-un mare vis, un joc iresponsabil repetându-se la infinit, existența noastră n-ar mai avea nicio semnificație și nicio valoare. Am fi definitiv pierduți. (...) Nu cred că se află altă țară europeană în care să existe atâția intelectuali care să mărturisească cu voce tare că ar prefera să aparțină, prin nastere, altei țări. (Mircea Eliade, *Noaptea de Sânziene*)

NOTĂ : Toate subiectele sunt obligatorii

MODELE SUBIECTE EXAMEN DE LICENȚĂ
Varianta 3

I. À partir du texte suivant :

« C'était le même soleil que le jour où j'avais enterré maman et, comme alors, le front surtout me faisait mal et toutes ses veines battaient ensemble sous la peau. À cause de cette brûlure que je ne pouvais plus supporter, j'ai fait un mouvement en avant. Je savais que c'était stupide, que je ne me débarrasserais pas du soleil en me déplaçant d'un pas. Mais j'ai fait un pas, un seul pas en avant. Et cette fois, sans se soulever, l'Arabe a tiré son couteau qu'il m'a présenté dans le soleil. La lumière a giclé sur l'acier et c'était comme une longue lame étincelante qui m'atteignait au front. Au même instant, la sueur amassée dans mes sourcils a coulé d'un coup sur les paupières et les a recouvertes d'un voile tiède et épais. Mes yeux étaient aveuglés derrière ce rideau de larmes et de sel. Je ne sentais plus que les cymbales du soleil sur mon front et, indistinctement, le glaive éclatant jailli du couteau toujours en face de moi. Cette épée brûlante rongait mes cils et fouillait mes yeux douloureux. C'est alors que tout a vacillé. La mer a charrié un souffle épais et ardent. Il m'a semblé que le ciel s'ouvrait sur toute son étendue pour laisser pleuvoir du feu. Tout mon être s'est tendu et j'ai crispé ma main sur le revolver. (...) Alors, j'ai tiré encore quatre fois sur un corps inerte où les balles s'enfonçaient sans qu'il y parût. Et c'était comme quatre coups brefs que je frappais sur la porte du malheur. (ALBERT CAMUS, L'ÉTRANGER)

1.

a. Trouvez le synonyme du verbe *s'abaisser* qui existe dans le texte ; ensuite donnez deux synonymes au verbe *s'élever* et à l'adverbe *environ*.

b. De quel type est la subordonnée introduite par la locution conjonctive *de sorte que* (« La maison tombe à angle droit... ») ; employez deux autres conjonctions/locutions conjonctives pour rendre la même idée.

c. Précisez quel type de relation locative est exprimée par les structures suivantes : « *Derrière* le bâtiment est une cour large... [...] *au-dessous* duquel tombent les eaux grasses de l'évier »

2 À partir de l'extrait ci-dessus, analysez le personnage de Meursault du roman *L'Étranger*, d'Albert Camus.

II. Mettez en français :

Recunosc că nu aș fi devenit niciodată cel care sunt astăzi fără să citesc. Cărțile m-au învățat tot ce știu, m-au educat, m-au învățat să gândesc, să iubesc, să mă respect și să-i respect pe ceilalți. Și la ce ne-ar servi lectura dacă nu ne-ar ajuta să înțelegem că fiecare carte este o trecere între două lumi: cea din care venim și cea spre care ne îndreptăm.

NOTĂ : Toate subiectele sunt obligatorii